

Le Sikkim et la révolution biologique

Résumé tout public

Anouchka Bagnoud et Johann Recordon

MA en fondements et pratiques de la durabilité, cours Anthropologie et idée de nature, juin 2020.

Le lundi 18 janvier 2016, le Premier Ministre de l'Inde, Narendra Modi, annonçait que le Sikkim avait réussi avec succès sa transition vers une agriculture sans pesticide, devenant le premier État bio au monde¹. Le 29 août 2017, l'Assemblée Législative du Sikkim entérinait le « Sikkim Prevention of Cow Slaughter Act² », condamnant toute personne qui abattrait ou faciliterait l'abattage de vaches³. Ces deux décisions, parmi d'autres, s'inscrivent dans une volonté du gouvernement sikkimais, depuis le début des années 2000, de transformation de l'État, au sein de ce que l'on pourrait appeler une *révolution biologique*.

Comment expliquer cette transition unique au monde, mêlant écologie et spiritualité, et son impact sur un territoire de superficie similaire à la Romandie ? Quelles clés de lecture pouvons-nous mobiliser au sein de l'anthropologie radicale d'Arturo Escobar afin de comprendre les dynamiques qui y ont conduit ? Dans quelle mesure cette réflexion interroge-t-elle notre conception occidentale et scientifique de la durabilité ?

Dans la première partie de ce texte, nous nous attelons à mettre en exergue certaines des ontologies (*i.e.* des manières d'être au monde) que l'on trouve au Sikkim, grâce à un état des lieux historiques et l'analyse des deux cas législatifs mentionnés en introduction.

Dans la deuxième partie, nous nous appuyons sur les écrits d'Arturo Escobar, professeur d'anthropologie d'origine colombienne, enseignant à l'université de Chapel Hill en Caroline du Nord. Grâce à ses thèses exposées dans *Sentir-penser avec la Terre*, publié en 2018, nous tentons de proposer des pistes de compréhension de la *révolution biologique* du Sikkim en nous appuyant sur les ontologies relationnelles qui y coexistent, soit :

- 1) L'influence de l'ontologie bouddhique dans son concept d'interexistence. Celui-ci est caractérisé par le fait que rien n'est jamais indépendant de ce qui l'entoure et que prendre conscience de la relativité de la réalité que nous percevons nous permet de ne pas tomber dans le piège du dualisme, écueil fondamental de la modernité. Cela nous permet alors de considérer le territoire, non-pas seulement comme une ressource à exploiter mais comme un refuge de déités, et de mettre en pratique une ontologie dans laquelle il est un être sensible, à part entière.
- 2) Les racines hindoues de la sacralisation de la vache, qui permettent de comprendre comment elle a été érigée en symbole et outil de défense contre la domination occidentale, contribuant à une autonomie ontologique, mais aussi utilisée politiquement par les partis et groupes nationalistes indiens. Cela met à jour la relation interpersonnelle que les indien·ne·s entretiennent avec la vache depuis des siècles et qui déborde dans tous les aspects de la vie.

¹ Press Trust of India. 2016. « PM Modi Declares Sikkim As First Organic State In The Country ». NDTV.com.

² Sikkim Legislative Assembly. 2017. Sikkim Prevention of Cow Slaughter Act, 2017.

³ The Wire Staff. 2017. « Sikkim Passes Bill Banning Cow Slaughter ». The Wire. 30 août 2017.

3) La potentialité d'une ontologie biologique, qui comprend un éventail d'objectifs et de valeurs permettant de remettre les concepts de développement croissantiste et industriel en question, tout comme celui du développement durable à l'occidentale. Elle met ainsi en jeu aussi bien un holisme moral qu'une bio-inspiration proche de la permaculture, de la revalorisation, à l'échelle locale, des produits et des circuits courts, d'une redéfinition des communs environnementaux et un soin des êtres, décentralisé jusqu'aux générations futures.

Ces trois approches nous permettent d'entrevoir de quelle manière le Sikkim, comme tout territoire peuplé d'humains et de non-humains, mais peut-être plus encore de par son emplacement et son histoire, est le terrain à la fois d'un combat et d'une coexistence entre de nombreuses ontologies. Elles ne sont en effet pas le fruit de cultures différentes, que nous pourrions objectiver grâce à la science ou à une sorte de supra-neutralité, mais elles représentent des mondes qui *sont*, de manière inter-reliée, se faisant concurrence et collaborant à la fois, s'énactant à chaque instant au-travers des pensées et des comportements de ceux qui les habitent. La *révolution biologique* est une conséquence de tout cela et, à la fois, une composante de ces mondes.

À l'aune de la crise écologique, sociale et sanitaire que nous traversons, partout dans le monde, il nous paraît essentiel d'aller puiser dans ces territoires, désormais les pionniers de l'innovation qui sera réellement utile à l'humanité sur le temps long, l'inspiration nécessaire pour effectuer une transition ontologique en Occident, et créer avec eux les liens qui permettront le partage des connaissances, essentiel et inhérent à un plurivers interconnecté, interdépendant et, surtout, interexistant.

Ce texte nous invite, par le voyage mental dans un territoire fertile, encastré aux pieds de l'Himalaya, à reconsidérer notre vision de ce qui est « autre » afin de penser la nature comme n'étant pas externe à nous-même, et la durabilité comme n'étant pas juste une condition de notre survie physique mais comme une composante des êtres relationnels que nous sommes.

Sources citées dans le résumé

(1) Press Trust of India. 2016. « PM Modi Declares Sikkim As First Organic State In The Country ». NDTV.com. Consulté le 10 juin 2020. <https://www.ndtv.com/india-news/pm-modi-declares-sikkim-as-first-organic-state-in-the-country-1267335>.

(2) Sikkim Legislative Assembly. 2017. Sikkim Prevention of Cow Slaughter Act, 2017. <http://www.bareactslive.com/SIK/sik071.htm>.

(3) The Wire Staff. 2017. « Sikkim Passes Bill Banning Cow Slaughter ». The Wire. 30 août 2017. <https://thewire.in/politics/sikkim-bans-cow-slaughter-neda>.